

Émile Godin à Jean-Baptiste André Godin, 25 décembre 1863

Auteur·e : Godin, Émile (1840-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (7)

Collation 1 p. (12r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Émile (1840-1888), Émile Godin à Jean-Baptiste André Godin, 25 décembre 1863, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/43009>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Date de rédaction [25 décembre 1863](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destination Paris

Description

Résumé Émile Godin envoie à son père une lettre d'injures reçue par « son cousin Moret » et provenant de Paris. Il évoque la santé de son grand-père et transmet ses civilités au couple Cantagrel.

Notes Lieu de destination : d'après le texte de la lettre.

Mots-clés

[Compliments](#), [Conflit](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Cantagrel-Conrads, Maria Josépha Elisabeth \(vers 1831-\)](#)
- [Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)
- [Moret, Amédée \(1839-1891\)](#)
- [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Janv a 25 n^{bre} 1863.

12

Cher Père

Tantôt j'ai appris par Ma cousinne Marie que mon cousin Louis avait reçu ce matin une lettre déjouée que je vous envoie avec un envoi que elle vient de faire.
J'en prendrai copie avant de vous l'envoyer.
Mon grand Père se porte aux deux il a eu un petit dérangement le week ce matin.

Votre fils qui vous aime

C. Golvin

Mes civilités à Monsieur et Madame Cantagrel
ainsi qu'à leur aimable fils